



Pépins : Pommes - Poires

Pathologies

 **Tavelure** : maturation lente des périthèces en cours

Stades phénologiques

 Gonflement apparent des boutons floraux en poire

 Gonflement apparent des boutons floraux en pomme

 **Températures minimales** : gelées significatives enregistrées mais au delà des seuils

Ravageurs

  **Anthonome du pommier** : premier individu observé en parcelles

 **Acarien rouge** : éclosions non débutées

 **Cécidomyie des poirettes** : aucun vol observé à ce jour

Devenez observateur!

Bilan de la surveillance des organismes règlementés et émergents

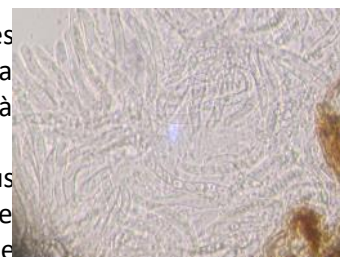
Tavelure



Etat des lieux en parcelle,

Nos derniers suivis en laboratoire ne font pas encore état de la maturité des périthèces à ce jour. L'alternance des températures douces et fraîches a permis l'initiation de la phase de maturité des périthèces, mais qui restent à un stade inférieur à celui permettant les projections d'ascospores.

Le retour à des conditions climatiques plus humides et des températures plus douces dans les jours à venir devrait favoriser l'évolution des stades de maturité du champignon. Nos prochains messages vous informeront de l'évolution de la maturité.



Périthèces en cours de maturation

Soyez vigilants, même si les seuils de sensibilité à la maladie sont très exceptionnellement atteints en parcelles sur les variétés les plus précoces. Toutefois, un raisonnement pourra encore s'opérer à l'échelle des variétés (certaines ayant atteint le stade de sensibilité).



Stades phénologiques C (à gauche) et C₃ sur pommier



Stades phénologiques C₃ (à gauche) et D sur poirier



Analyse des risques,

Pour rappel, les premiers risques de contaminations par la tavelure nécessitent en plus de conditions climatiques favorables, **à la fois** la maturité des périthèces **et** le franchissement du stade phénologique de sensibilité (C-C₃ sur pommier et C₃-D sur poirier) acquis sur l'ensemble des variétés.

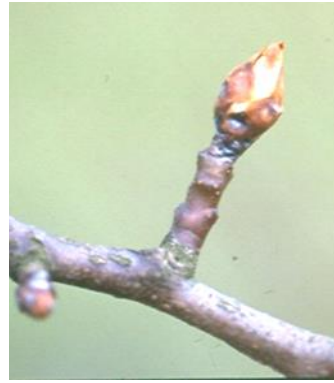
Gestion des risques,

Actuellement, il n'est pas trop tard pour avoir une action sur le lit de feuilles, source des contaminations de l'année. Cf. [étude TransBioFruit P54-55](#), « les principales clés du verger bio transfrontalier ».

Stades phénologiques - seuils de sensibilité au gel

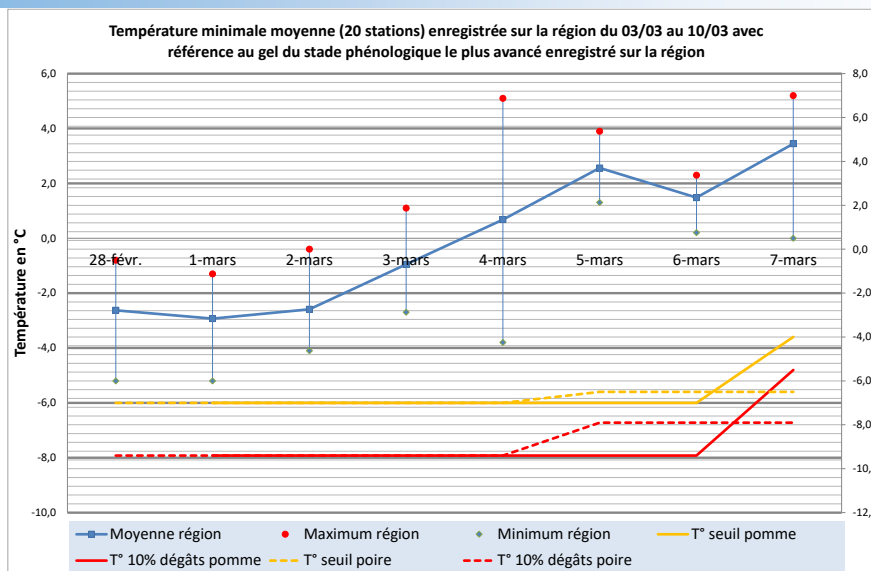


Les stades phénologiques en région ont connu une évolution très locale avec des stades s'étalant de A à C sur pommes et de B à C sur poire. La partie ouest de la région a bénéficié de la relative douceur maritime, d'où des stades légèrement plus en avance à ceux de l'intérieur des terres qui ont enregistré des températures minimales bien plus faibles dans le courant de la semaine dernière, frôlant les premiers seuils de sensibilité au gel.



Stades phénologiques C sur pommier à gauche et poirier à droite

Températures minimales



La fin du mois de février et le début du mois de mars ont été marqués par des nuits aux températures gélives. Dans les secteurs les plus froids, des températures allant jusque $-5,2^{\circ}\text{C}$ ont été enregistrées, néanmoins à ce stade ces températures ont été supérieures aux seuils de sensibilité au gel de la végétation.

Les prévisions de Météo France indiquent des températures nettement plus chaudes à partir de la fin de semaine et celle à venir. Les risques au gel semblent donc faibles pour la période.

Ravageurs

Anthome du pommier



Etat des lieux en parcelle,



Adulte d'anthome,
taille réelle®



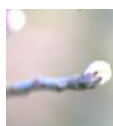
Les conditions climatiques en février ont été suffisantes à l'anthome du pommier pour émerger. Ainsi, un premier individu a été capturé la semaine dernière sur le secteur de La Bassée (59). Nos derniers suivis du ravageur en parcelles ne font état ce jour d'aucune nouvelle capture en parcelle de référence.

Gestion des risques

Les conditions climatiques seront propices au charançon à partir de la fin de semaine avec une relative douceur l'après-midi qui permettra l'émergence des populations.

L'évaluation des niveaux de population se réalisera au moyen de frappages, dans la proportion de 100 sur 50 arbres à raison de 2 par arbre. Idéalement, l'observation se réalise par variété, à défaut, une variété à floribondité importante de type Idared sera choisie.

Les variétés ayant déjà atteint les stades phénologiques B / C sont d'ores et déjà sensibles au ravageur.



Stades phénologiques B (gauche) et C (droite) du pommier

Méthodes alternatives

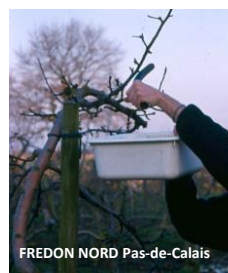
Préventivement aux attaques d'anthome du pommier, il est recommandé de favoriser la présence d'oiseaux et notamment de mésanges (via la mise en place de nichoirs). Ces dernières, friandes de diverses larves, contribueront à réduire la pression du ravageur.

En cas de dépassement de seuil (10 anthomes/100 frappages), l'une des méthodes alternatives pouvant être mises en place consiste à attendre la fin de la ponte des adultes et à retirer au stade G-H l'ensemble des boutons anthomés.



Dégât d'anthome du pommier sur boutons floraux

Une multiplication des frappages peut également diminuer le nombre de ravageurs présents.



Évaluation des populations par frappe

Seuil indicatif de risque :

30 individus pour 100 frappages.

D'après les travaux réalisés par la FREDON Hauts-de-France de 2000 à 2006, le risque devient important à partir de 10 individus pour 100 frappages.

Biocontrôle :

Il n'existe pas de produit de biocontrôle autorisé pour cet usage.

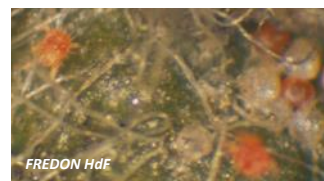
Acariens rouges



Nos derniers suivis en laboratoire des éclosions d'acariens rouges n'ont pas permis de constater le début des éclosions.

Il est cependant encore possible de réaliser vos comptages d'hiver, afin de situer vos parcelles dans une classe de stratégie.

Nos prochains bulletins vous tiendront informés de l'évolution de la situation.



Adultes d'acariens rouges

Seuil indicatif de risque :

Sur base des comptages d'œufs hivernaux (5 bourgeons de plus de 2 ans, sur 20 rameaux)

Classe 1 : plus de 60% de bourgeons portant plus de 10 œufs : risque important

Classe 2 : entre 30 et 60% de bourgeons portant plus de 10 œufs : risque modéré

Classe 3 : moins de 30% de bourgeons portant plus de 10 œufs : risque faible

Cécidomyie des poirettes



Etat des lieux en parcelle,

Le vol de la cécidomyie des poirettes n'a pas débuté en région selon nos derniers relevés.

En revanche, de premières cécidomyies (autres espèces) et mouchérons ont été observés dans les pièges.

Les températures plutôt clémentes de la semaine dernière ont permis l'émergence de premiers insectes mais pas de cécidomyie des poirettes. Les températures plus fraîches des derniers jours n'ont pas favorisé les émergences du moucheron.



Cécidomyie des poirettes adulte

semaine de vol des adultes. La cible des femelles va être prioritairement les variétés au stade D3, stade non atteint encore en région.

Gestion des risques,

Le suivi du vol du ravageur est relativement délicat car il passe par une phase de laboratoire pour attester de l'espèce. Néanmoins, l'espèce est sensible au piégeage chromatique jaune, pensez à positionner vos pièges.



Poirette calebassée

Nuisibilité

Les femelles vont pondre une quinzaine d'œufs par bouton floral très rapidement après leur envol. Elles sélectionneront les variétés au stade phénologique D3 durant leur vol, d'où une certaine variabilité des variétés touchées selon les années.

Analyses des risques,

Attention à bien être attentif à la présence de ce ravageur qui va commettre ses dégâts sur la seule

Pour rappel, pour des taux d'attaques inférieurs à 2% de fruits touchés, la collecte et l'export des fruits hors du verger restent une des techniques les plus économiquement efficaces (*travaux FREDON Hauts-de-France, 2008*).



Asticots dans poirette

Seuil indicatif de risque :

Aucun n'est validé à ce jour durant la période de vol.

Il est fixé en fonction des dégâts enregistrés l'année précédente.

L'évaluation : se réalise sur 1000 fruits à raison de 20 fruits sur 2 rameaux par arbre sur 50 arbres. Respectez si possible la représentativité des différents étages foliaires ainsi que la répartition parcellaire (notation au centre et en bordure).

Réseaux BSV AF



Ce bulletin est réalisé grâce à l'implication d'observateurs.

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, vous suivez les vols de lépidoptères ravageurs, rejoignez les réseaux de surveillance biologique du territoire.



Faites-vous connaître dès à présent afin de bénéficier d'une aide à la reconnaissance des principaux ravageurs, auxiliaires et maladies et fourniture de matériel.

Vous souhaitez avoir plus de renseignements sur le dispositif, contactez :



Martine DEGUETTE au 03.21.08.88.74

martine.deguette@fredon-hdf.fr

ou

Ludovic TOURNANT au 03.21.08.62.90

ludovic.tournant@fredon-hdf.fr




BILAN DE LA SURVEILLANCE DES ORGANISMES RÈGLEMENTÉS ET EMERGENTS

Bilan 2022 de la surveillance complémentaire réalisée dans le cadre du BSV

En 2022, le réseau de Surveillance Biologique du Territoire (SBT), qui permet de rédiger les Bulletins de Santé du Végétal (BSV) a également servi à compléter la Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents (SORE), réalisée tous les ans par le SRAL.

Après validation par le dernier CROPSAV et à titre expérimental, un suivi de quelques Organismes Réglementés (OR) et Emergents, complémentaire au programme de surveillance de l'état, a été mis en place.

Vous en trouverez le bilan 2022 en suivant le lien suivant : 

Informations pratiques

- ☼ Ce bulletin est produit sur base d'informations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale ; celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles. Il convient donc avant chaque prise de décision d'intervention, d'aller observer les parcelles ou zones concernées.
- ☼ Des pratiques alternatives aux traitements notamment autres que ceux de biocontrôle existent, elles sont disponibles sur le site Ecophyto-PIC : [Portail | Ecophytopic](#)
- ☼ Vous retrouverez également ponctuellement des liens relatifs à des méthodes alternatives dans ce BSV dans la rubrique « gestion des risques »

Action pilotée par le ministère chargé de de l'Agriculture et de l'Alimentation et de la Transition écologique et solidaire, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent Degenne - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteur : Ludovic TOURNANT - FREDON Hauts-de-France ; appui à la mise en œuvre des réseaux et observations : Martine DEGUETTE - FREDON Hauts-de-France

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Haut-de-France : producteurs, techniciens, FREDON Hauts-de-France

Coordination et renseignements : Aurélie Albaut - Chambre d'agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Ludovic TOURNANT - FREDON Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambre d'Agriculture Hauts-de-France](#)